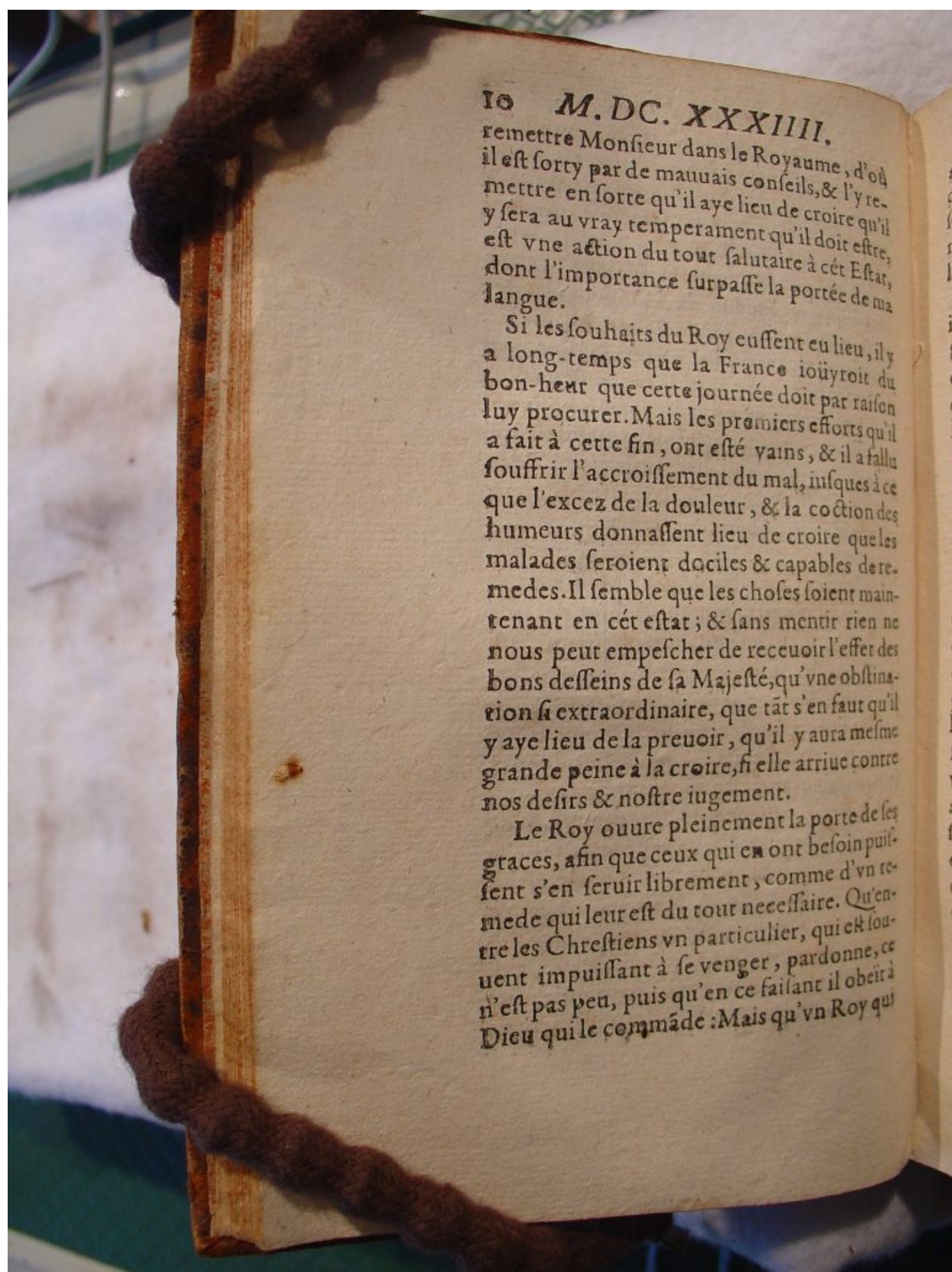


1634_010.jpg



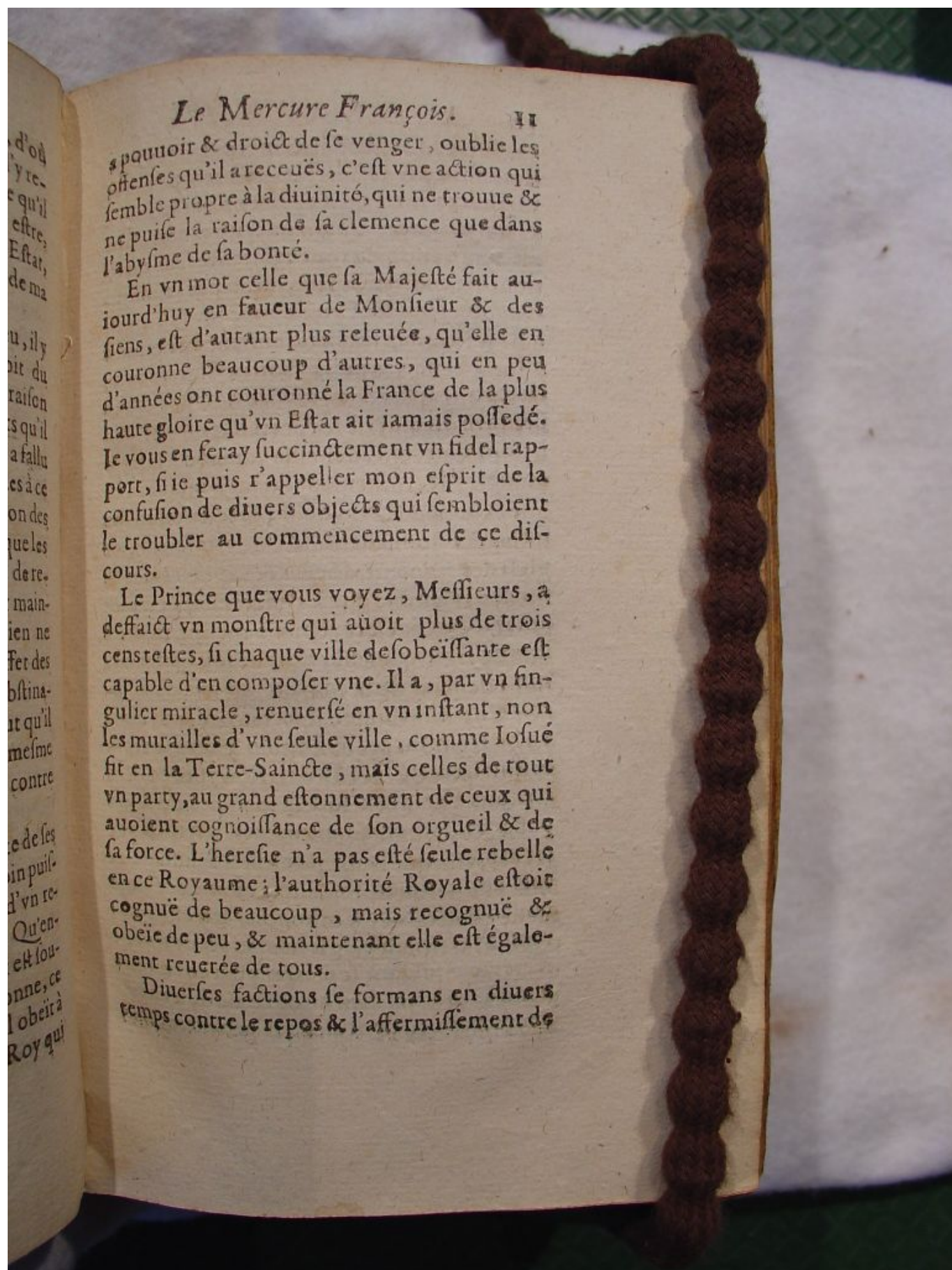
10 M. DC. XXXIII.

remettre Monsieur dans le Royaume, d'où il est sorty par de mauuais conseils, & l'y remettre en sorte qu'il aye lieu de croire qu'il y sera au vray temperament qu'il doit estre, est vne action du tout salutaire à cét Estat, dont l'importance surpasse la portée de ma langue.

Si les souhaits du Roy eussent eu lieu, il y a long-temps que la France iouyroit du bon-heur que cette journée doit par raison luy procurer. Mais les premiers efforts qu'il a fait à cette fin, ont esté vains, & il a fallu souffrir l'accroissement du mal, iusques à ce que l'excez de la douleur, & la coction des humeurs donnassent lieu de croire que les malades seroient dociles & capables de remedes. Il semble que les choses soient maintenant en cét estat; & sans mentir rien ne nous peut empescher de recevoir l'effet des bons desseins de sa Majesté, qu'une obstination si extraordinaire, que tât s'en faut qu'il y aye lieu de la prevoir, qu'il y aura mesme grande peine à la croire, si elle arriue contre nos desirs & nostre iugement.

Le Roy ouvre pleinement la porte de ses graces, afin que ceux qui en ont besoin puissent s'en servir librement, comme d'un remede qui leur est du tout necessaire. Qu'en-tre les Chrestiens vn particulier, qui est souvent impuissant à se venger, pardonne, ce n'est pas peu, puis qu'en ce faisant il obeit à Dieu qui le commande: Mais qu'un Roy qui

1634_011.jpg



Le Mercure François. II

spouuoir & droict de se venger, oublie les
offenses qu'il a receuës, c'est vne action qui
semble propre à la diuinité, qui ne trouue &
ne puisse la raison de sa clemence que dans
l'abyssme de sa bonté.

En vn mot celle que sa Majesté fait au-
jourd'huy en faueur de Monsieur & des
siens, est d'autant plus releuée, qu'elle en
couronne beaucoup d'autres, qui en peu
d'années ont couronné la France de la plus
haute gloire qu'un Estat ait iamais possédé.
Je vous en feray succinctement vn fidel rap-
port, si ie puis r'appeller mon esprit de la
confusion de diuers objects qui sembloient
le troubler au commencement de ce dis-
cours.

Le Prince que vous voyez, Messieurs, a
deffait vn monstre qui auoit plus de trois
centesttes, si chaque ville desobeissante est
capable d'en composer vne. Il a, par vn sin-
gulier miracle, renuersé en vn instant, non
les murailles d'une seule ville, comme Iosué
fit en la Terre-Saincte, mais celles de tout
vn party, au grand estonnement de ceux qui
auoient cognoissance de son orgueil & de
sa force. L'heresie n'a pas esté seule rebelle
en ce Royaume; l'autorité Royale estoit
cognuë de beaucoup, mais recognuë &
obeie de peu, & maintenant elle est égale-
ment reuerée de tous.

Diuerfes factions se formans en diuers
temps contre le repos & l'affermissement de

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan